

# Institut Ophélie Nathalie Garraud, Oliver Saccomano

Théâtre

## Du 12 au 23 janvier 2023

Services de presse

T2G :  
Philippe Boulet  
philippe.boulet@tgcdn.com  
06 82 28 00 47

Théâtre des 13 vents :  
Agence Plan Bey  
Dorothee Duplan, Camille Pierrepont, Fiona Defolny  
et Flore Guiraud, assistées de Louise Dubreil  
bienvenue@planbey.com  
01 48 06 52 27



© Jean-Louis Fernandez

Du 12 au 23 janvier 2023

lundi, jeudi, vendredi à 20h  
samedi à 18h  
dimanche à 16h  
relâche mardi et mercredi

Une pièce de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano

Écriture	Olivier Saccomano
Mise en scène	Nathalie Garraud
Scénographie	Lucie Auclair, Nathalie Garraud
Costumes	Sarah Letterier
Lumière	Sarah Marcotte
Son	Serge Monségu
Assistanat à la mise en scène	Romane Guillaume
Avec	Karim Daher, Mitsou Doudeau, Mathis Masurier*, Cédric Michel*, Florian Onnéin*, Conchita Paz*, Lorie-Joy Ramanaidou*, Charly Totterwitz*, Maïka Radigales * Troupe Associée au Théâtre des 13 Vents
Durée	1h35
Tarifs	6 à 24 €

Spectacle créé le 13 octobre 2022 au Théâtre des 13 vents, Centre Dramatique National de Montpellier

*Institut Ophélie* est le second volet de « Hamlet, Ophélie, un diptyque » et fait suite à *Un Hamlet de moins* créé le 10 juin 2021 au Festival du Printemps des Comédiens à Montpellier

Production : Théâtre des 13 vents, Centre Dramatique National de Montpellier

Coproduction : Les Quinconces & L'espal, Scène Nationale du Mans ; L'empreinte, Scène Nationale Brive-Tulle ; Théâtre de l'Archipel, Scène Nationale de Perpignan ; Centre Dramatique National de l'Océan Indien ; La Comédie de Reims, Centre Dramatique National ; Les Halles de Schaerbeek, Bruxelles ; Châteauvallon – Liberté, Scène Nationale ; Le Parvis, Scène Nationale Tarbes-Pyrénées ; le Théâtre du Bois de l'Aune

Avec le soutien du Théâtre du Bois de l'Aune et du Fonds d'insertion de L'Estba financé par la Région Nouvelle-Aquitaine

# Avant, après

---

Dimanche 15 janvier 2023

---

Rencontre avec l'équipe artistique, à l'issue de la représentation de 16h

# Tournée du spectacle

---

Le 7 mars 2023

---

Le Liberté, Scène nationale de Châteauvallon

---

---

Les 14 et 15 mars 2023

---

L'Empreinte, Scène nationale Brive-Tulle

---

---

Du 23 au 25 mars 2023

---

La Comédie, Centre dramatique national de Reims

---

---

Les 30 et 31 mars 2023

---

Le Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence

---

---

Les 13 et 14 avril 2023

---

Théâtre du Grand Marché, Centre dramatique national de l'Océan indien, La Réunion

---

---

Les 19 et 20 mai 2023

---

Les Halles de Schaerbeek, Bruxelles

---

# Institut Ophélie

« Chaque femme, comme Ophélie, est menacée au fil de son histoire par une capture, une fixation, un arrêt sur image (ce que les mouvements militants ont nommé : une assignation). Et, au fil du temps, des « institutions » (la famille, la nation, le marché de l'emploi comme le marché de l'art) ou des sortes d'« instituts » diversement matérialisés (maisons, couvents, cliniques psychiatriques, musées) ont participé à l'orientation des représentations féminines.

Notre titre, *Institut Ophélie*, est donc un champ de bataille où des forces cherchent à instituer une image

de la femme (fût-ce celle de la femme sacrifiée, sous les traits de la jeune fille shakespearienne), à l'objectiver, à la privatiser, à la vendre (destin contemporain des images par temps de néo-libéralisme), et où une femme cherche de toutes ses forces à fissurer l'image sur elle projetée, pour en exhiber les mécanismes et en dérégler les évidences ».

Après *La Beauté du geste*, présenté en mars 2022, Olivier Saccomano et Nathalie Garraud, codirecteur et codirectrice du Théâtre des 13 Vents, Centre Dramatique National de Montpellier, reviennent au T2G déployer leur nouvelle pièce. Une invention.



© Jean-Louis Fernandez

# Ophélie, c'est une invention

Une pièce pour faire faux-bond à la Loi-du-Nom et à la tradition, pour rendre justice à la langue secrète qu'Ophélie invente avant de mourir. Une pièce sur un désir qui ne s'adapte pas.

Parce que ce qu'on veut, au fond, ce qu'on désire, c'est que le théâtre soit le lieu d'une relance permanente d'un principe de non-identité ; et que cette expérience en train de se faire, nous aide à écrire la Suite de l'Histoire.

Sur la scène, une femme recluse, coupée du monde tel qu'il va.

Une femme en représentation, hantée par la représentation des femmes dans l'histoire du siècle et dans l'histoire de l'art.

Une femme à la fois objet et sujet de la représentation, hantée par un rêve de peinture qui la pousse à faire naître des tableaux vivants, peuplés de figurants de l'Histoire, de fantômes, de spectres : une fresque entre quatre murs, où se mène une lutte sans merci avec les images.

Au creux des images revient, à intervalles réguliers, le nom d'Ophélie : le nom théâtral d'une jeune fille prise au piège du jeu d'images et de valeurs où des hommes-bouffons et meurtriers tiennent le pouvoir, d'une jeune fille qui doit rester à sa place ou se retirer dans un couvent, qui en vient à délirer devant la Cour une chanson obscène, et qu'on retrouve enfin noyée dans une rivière.

Pouvoir des images, enfermement, folie, suicide : il y a, dans nombreux destins de femmes au XX<sup>e</sup> siècle (Rosa Luxembourg, Virginia Woolf, Camille Claudel, Sylvia Plath, Marilyn Monroe, Sarah Kane...) des « moments-Ophélie » récurrents à partir desquels sonder la persistance des représentations et les visages de l'oppression.

Dans le *Hamlet* de Shakespeare, au début du XVI<sup>e</sup> siècle, à la naissance du capitalisme patriarcal, Ophélie finit noyée dans une rivière d'où sortent depuis quatre cents ans des tableaux et des poèmes. Dans l'*Hamlet-Machine* de Heiner Müller, à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, elle finit enroulée dans les bandelettes de gaze d'une clinique psychiatrique et hurle avec Électre un cri de mort et d'insoumission. Dans cet Institut qui porte aujourd'hui son nom, une femme reprend le flambeau d'une lutte infinie.

—  
Olivier Saccomano et Nathalie Garraud

# Institut Ophélie (extraits)

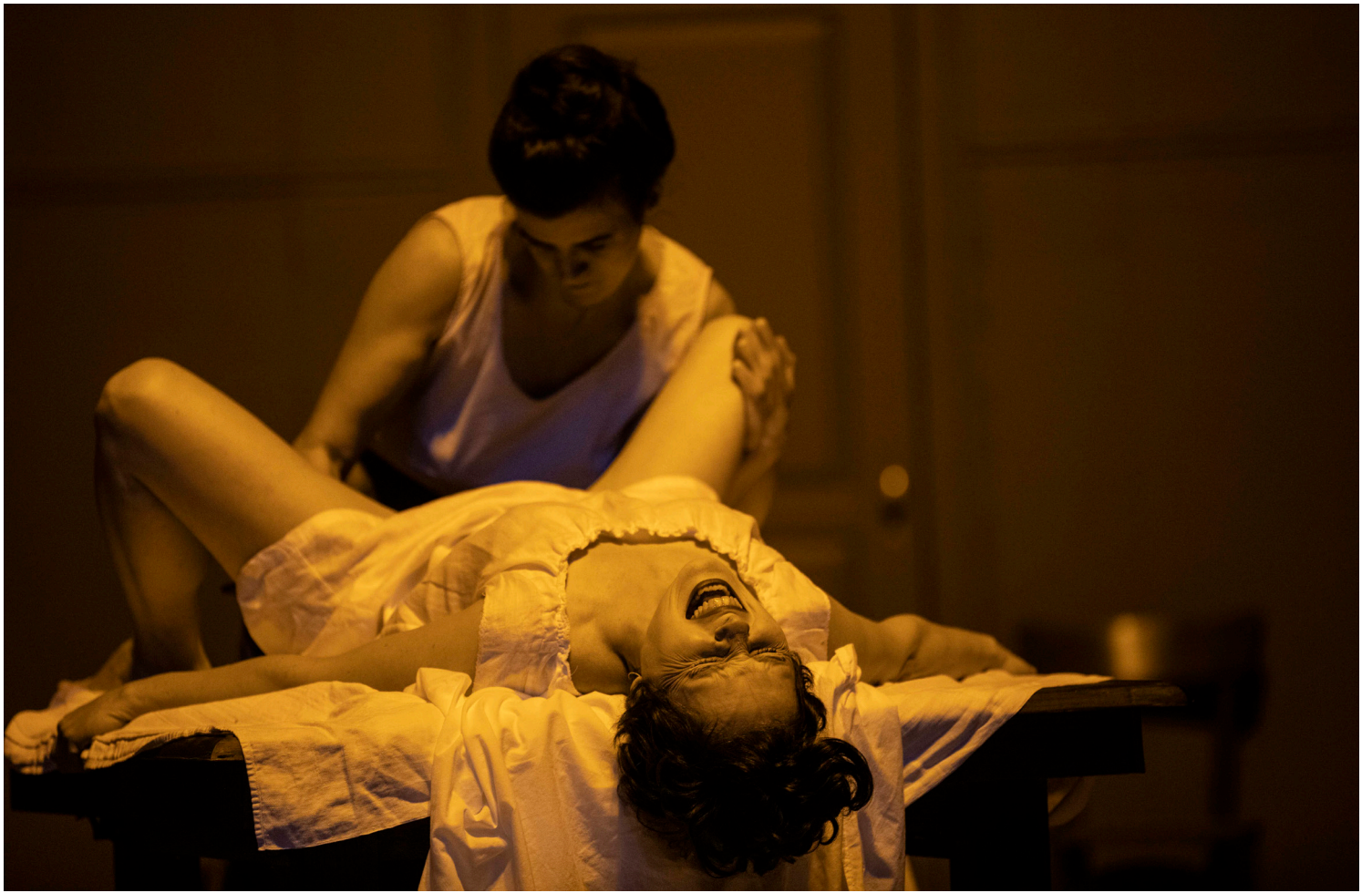
## EXTRAIT 1

**JEANNE.** — Cette nuit, j'ai pensé à la guerre et au soldat inconnu et je me suis demandé pourquoi, pas pourquoi la guerre, non, ça je sais, pourquoi le soldat inconnu dont on ravive la flamme depuis cent ans, et pourquoi sous un Arc de triomphe, et pourquoi on a mis la pyramide du Louvre et l'Arche de la Défense sur une ligne qui passe par cette tombe. C'est une question, non ? (...) Des tableaux, un soldat mort, des entreprises industrielles. À moins que ce ne soit l'inverse : l'industrie, la mort, les tableaux ? Je dors très mal, vous savez.

## EXTRAIT 2

**GUIDE.** — Ophélie est aussi un personnage célèbre. Elle a été représentée plusieurs fois dans des pièces de théâtre, des tableaux, des poèmes, des films, des rivières, au XVII<sup>e</sup> siècle, au XVIII<sup>e</sup> siècle, au XIX<sup>e</sup> siècle, au XX<sup>e</sup> siècle et au XXI<sup>e</sup> siècle, toujours très jeune, très belle, très morte. Elle a également écrit des essais sur la botanique et la vente des femmes, mais ils se sont perdus, ou ont été brûlés, on ne sait pas. En tous cas, sa noyade, sa folie et sa virginité ont donné lieu à plusieurs interprétations contradictoires, et sont devenues une source d'inspiration pour divers meurtres et suicides de femmes à travers les âges.





© Jean-Louis Fernandez

# Biographies

---

Olivier Saccomano, écriture

---

Olivier Saccomano est né en 1972. Après des études de philosophie, il fonde en 1998 à Marseille la compagnie Théâtre de la Peste, au sein de laquelle il met en scène une dizaine de spectacles, adaptés de textes de Brecht, Sophocle, Kafka, Duras, Darwich, Dostoïevski : *C'est bien c'est mal*, *Le monde était-il renversé ?*, *Thèbes et ailleurs*, *Confessions de Stavroguine*, et expérimente une forme théâtrale légère, *Les Études*, qui lie l'idée d'œuvre à celle d'exercice : *Monk alone / Étude n°1* à partir de « Thelonious himself » de Monk, *Le Bruit de la mer / Étude n°2* à partir de lettres de Marguerite Duras, *Le Poème de Beyrouth / Étude n°3* à partir du poème de Mahmoud Darwich, *Évocation / Étude n°4* à partir de l'œuvre de John Cage.

De 2000 à 2013, il enseigne au département Théâtre d'Aix-Marseille Université, où il assure des cours théoriques et pratiques. Il y coordonne les Ateliers de Recherche Théâtrale, réunissant des théoricien-ne-s et des praticien-ne-s autour du thème « La parole et l'action dans les écritures dites post-dramatiques ».

Lors de ces ateliers, il rencontre Nathalie Garraud, puis rejoint la compagnie du Zieu en 2006. Ils travaillent ensemble à la conception de cycles de création, au sein desquels il se consacre à l'écriture : *Notre jeunesse* (2013), *Othello, variation pour trois acteurs* (2014), *Soudain la nuit* (2015), *La Beauté du geste* (2019), *Un Hamlet de moins* (2021). Il a parfois répondu à des commandes d'écriture, pour le Centre Dramatique National de Montluçon avec une pièce pour lycéen-ne-s (*Diogène*, 2014) et pour Olivier Coulon-Jablonka dans le cadre du festival Odyssée en Yvelines (*Trois songes, un procès de Socrate*, 2016). Parallèlement, il poursuit ses recherches philosophiques et publie des textes théoriques. Il est notamment l'auteur d'une thèse de philosophie intitulée *Le Théâtre comme pensée* (2016), publiée, comme les textes de ses pièces, aux éditions Les Solitaires Intempestifs. Depuis janvier 2018, il est co-directeur du Théâtre des 13 vents, Centre Dramatique National de Montpellier.

---

Nathalie Garraud, mise en scène

---

Nathalie Garraud est née en 1977. Après une formation d'actrice, elle crée la compagnie du Zieu en 1998 à Paris. Il s'agit d'abord d'un espace d'expérimentation sur les écritures contemporaines où se croisent de jeunes auteur-ric-e-s, acteur-ric-e-s, architectes, notamment dans le cadre d'un festival qu'elle crée à l'École Spéciale d'Architecture : « Vues d'Ici – scénographie d'un lieu » (1999-2001). Entre 2003 et 2005, elle travaille régulièrement dans les camps de réfugiés palestiniens du Liban, où elle crée notamment *Les Enfants* d'Edward Bond. Après cette expérience marquante, elle crée en France *Les Européens d'Howard Barker*, mise en scène qui signe la structuration professionnelle de la compagnie en 2005.

En 2006, elle rencontre Olivier Saccomano, avec qui elle codirigera désormais la compagnie. Ils conçoivent ensemble des cycles de création, dont elle signe les mises en scène : *Ismène* d'après Eschyle et Sophocle, *Ursule* d'Howard Barker et *Victoria* de Félix Jousserand (cycle *Les Suppliantes*), *Les Études* et *Notre jeunesse* d'Olivier Saccomano (cycle « C'est bien c'est mal »), *L'Avantage du printemps*, *Othello, variation pour trois acteurs* et *Soudain la nuit* d'Olivier Saccomano (cycle « Spectres de l'Europe »), pièces présentées au Festival d'Avignon en 2014 et 2015. *Othello, variation pour trois acteurs* poursuivra sa tournée jusqu'en 2019, notamment dans le cadre du dispositif « Itinérance » du Théâtre des 13 vents.

Fin 2017, Nathalie Garraud et Olivier Saccomano débute un nouveau cycle qui conduira à la création de *La Beauté du geste* le 3 octobre 2019. La pièce est présentée en mars 2021 au T2G. La même année, ils créent dans le cadre du Printemps de Comédiens *Un Hamlet de moins*, première pièce d'un diptyque qui amènera à la création de la pièce *Institut Ophélie*.

Parallèlement, Nathalie Garraud continue à mener des projets de coopération et de formation en France et à l'étranger : un compagnonnage avec le collectif Zoukak à Beyrouth (depuis 2006), des productions étudiantes à Aix-Marseille Université (2011) et à l'Université Paul Valéry Montpellier III (2017, 2018), un laboratoire de création avec des acteur-ric-e-s italien-ne-s dans le cadre du projet européen *Cities on Stage* (2012) ou encore une création pour le projet de coopération internationale STAMBA en Irak (2013). Depuis janvier 2018, elle est co-directrice du Théâtre des 13 vents, Centre Dramatique National de Montpellier.

---

### Mitsou Doudeau, jeu

---

Elle a suivi une formation d'art dramatique au Conservatoire Gabriel Fauré (Paris V<sup>e</sup>) avec Bruno Wacrenier, dans les classes de Véronique Nordey et aux Ateliers de Sapajou. Expérimentant de nombreuses formes de théâtre souvent liées au corps et à la danse, elle pratique également le chant et la danse contemporaine (Edith Liénard, Corinne Barbara, Peter Goss). Sur scène, elle travaille avec les compagnies LMNO, Du Dagor, Scena Nostra, La Feuille d'Automne, Les Piétons, Thalia Théâtre, Harlekijn Holland... À l'image, elle a participé aux téléfilms de Laurent Cantet, Christian François, ainsi qu'aux films de Guido Chiésa ou Jacqueline Caux. Elle a également joué dans de nombreux courts-métrages. En 2008, elle joue dans *Ursule* de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano, et participera à toutes leurs créations jusqu'à *La Beauté du Geste* (2019).

---

### Karim Daher, jeu

---

Comédien avec de solides bases de chant et de danse, il s'initie au théâtre en 2013 au Théâtre universitaire de l'Université de Liège, avant d'entrer au Conservatoire en 2015. En 2019, il joue dans le projet *Meeting Point* et est assistant à la mise en scène des *Jours de la Commune* de Bertolt Brecht, projet dirigé par Patrick Bebi et Alberto Di Lena.

---

### Mathis Masurier\*, jeu

---

Après deux ans au sein d'une équipe d'improvisation en Suisse à Genève, Mathis Masurier est admis en première année du Cours Florent Montpellier sous la direction de Jérôme Léguiller, où il travaille avec Jean-Michel Portal et Lucas Anglarès. Puis il intègre le Cycle pré-professionnel du Conservatoire de Montpellier, où il travaille trois ans avec Hélène de Bissy, Élisabeth Cécchi, Laurence Vigné et Sophie Talayrach au sein de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique. Après quelques tournages, parallèlement à diverses pratiques musicales, il rejoint la troupe du Théâtre des 13 vents en 2021 en tant qu'apprenti.

---

### Cédric Michel\*, jeu

---

En 1999, il intègre l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon. En 2003, Christophe Perton et Philippe Delaigue lui proposent de les rejoindre pour créer une troupe à la Comédie de Valence, où il sera comédien permanent pendant cinq ans. Il y travaille avec Christophe Perton, Philippe Delaigue, Laurent Hatat, Anne Bisang, Vincent Garanger, Rodrigo García, Richard Brunel, Michel Raskine. En 2007, il quitte le CDN de Valence pour une autre aventure avec Lukas Hemleb à la Comédie-Française, le temps d'une tournée du *Misanthrope* de Molière. Par la suite, il retrouve Olivier Werner et la Comédie de Valence pour *Par les villages* de Peter Handke. En 2008, il part en Chine créer *Le Partage de midi* de Paul Claudel sous la direction de Jean-Christophe Blondel. À son retour en France, il travaille avec Johnny Bert sur *Les Orphelines* de Marion Aubert. En 2009, il rejoint la troupe de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano pour la création de *Victoria* de Félix Jousserand et participe depuis à toutes leurs créations.

---

### Florian Onnéin\*, jeu

---

Après un an de classe préparatoire en Lettres Supérieures et deux ans en Histoire, Florian Onnéin obtient une licence Théorie et Pratique des Arts de la Scène à l'Université de Provence. Il y travaille sous la direction d'Olivier Saccomano, Agnès Régolo, Nathalie Garraud et Marie Vayssière. Il participe à plusieurs stages avec le Théâtre du Mouvement, sous la direction de Claire Heggen et Yves Marc, puis avec Galin Stoev. En 2011, il rejoint la troupe de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano à l'occasion du cycle « C'est Bien, C'est Mal » et participe depuis à toutes leurs créations.

\* Troupe Associée au Théâtre des 13 Vents

---

### Conchita Paz\*, jeu

---

En 1998, Conchita Paz sort de l'École Internationale de théâtre Lassaad à Bruxelles. Elle poursuit sa formation lors de divers stages de théâtre et de danse, notamment avec Françoise Bloch, Alexis Forestier, Joao Fiadeiro, Eimuntas Nekrosius, Carlotta Ikeda, Loïc Touzé, Maya Bösch ou Yves-Noël Genod. Elle travaille principalement entre la France et la Belgique, entre autres sous la direction de Galin Stoev *La Vie est un rêve* de Calderon, Sandrine Roche *RAVIE*, *Des cow-boys*, Guillemette Laurent *Le Fond des mers* d'après Henrik Ibsen. En 2008, elle rejoint la troupe de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano pour *Ursule* d'Howard Barker et participe depuis à toutes leurs créations. En parallèle du travail de création, elle donne régulièrement des ateliers et stages de jeu.

---

### Maïka Radigales, jeu

---

Après une formation au Conservatoire d'art dramatique du 19<sup>ème</sup> à Paris sous la direction d'Eric Frey et Emilie-Anna Maillet, elle intègre en 2017 l'ENSAD de Montpellier sous la direction de Gildas Milin. Depuis 2020, elle a joué dans : *Ce qu'il me reste* de Louise Arcangioli, *Comprendre la Vie* de Charles Pennequin, mise en scène Bérangère Vantusso, *Mon Corps C'est le Monde* de Gildas Milin, *Hugo Théâtre Complet* de Robert Cantarella.

---

### Lorie-Joy Ramanaïdou\*, jeu

---

Elle se forme à l'école de la Compagnie Maritime - Montpellier ainsi qu'à l'ESACT - École Supérieure d'Acteur-ice-s du Conservatoire de Théâtre de Liège (Belgique) avant de sanctionner son parcours de formation à l'Université de Besançon, section théâtre du Monde en 2021. Poursuivant ses collaborations entre la Belgique et la France, Lorie-Joy participe depuis 2019 à l'élaboration de *Bételgeuse*, une création théâtrale de science-fiction agitée de réflexions féministes, écrite et mise en scène par Marthe Degaille. Dès 2021, elle rejoint la création *Institut Ophélie* portée par le Centre Dramatique National de Montpellier. Parallèlement à son travail de comédienne, elle prend part au projet « Vivre et dire son quartier » porté par L'Entonnoir Théâtre auprès des jeunes de Kourou - Guyane en tant que plasticienne.

---

### Charly Totterwitz\*, jeu

---

En 2002, il entre à l'École de la Comédie de Saint-Etienne où il travaille avec Serge Tranvouez, François Rancillac ou Antoine Caubet, puis joue dans les spectacles de Ricardo Lopez Munoz *RBMK*, *Une épopée de l'homme pressé* et Antoine Cegarra *Léonce et Léna*. Il participe au chantier européen de la Nouvelle École des Maîtres dirigé par Enrique Diaz et Cristina Moura, où il développe des techniques d'improvisation autour de l'œuvre de Clarice Lispector. Intéressé par la danse contemporaine et la performance, il participe à plusieurs workshops menés par les chorégraphes Loïc Touzé, Mark Tompkins, Alain Buffard ou la Zampa. Il danse avec Thierry Thieu Niang dans *De vent et d'eau* et la compagnie new-yorkaise Moving Theater au Whitney Museum. Il suit également des stages avec Yves-Noël Genod, Galin Stoev ou Mathieu Amalric autour du travail d'acteur face à la caméra et participe aux films du collectif de vidéastes le Petit Cowboy. En 2013, il rejoint la troupe de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano pour la création de *Notre Jeunesse* et participe depuis à toutes leurs créations. En parallèle de la création théâtrale, il poursuit un travail de réalisation documentaire. En 2012, il réalise son premier court-métrage *Matthias*, portrait documentaire d'une personne électro-hypersensible. En 2018, il suit une formation de réalisation documentaire aux Ateliers Varan et réalise *Les Tentations de Saint-Antoine* à Ajaccio.

\* Troupe Associée au Théâtre des 13 Vents

# Informations pratiques

## Réservation et billetterie

En ligne sur [www.theatredegennevilliers.fr](http://www.theatredegennevilliers.fr)  
Par téléphone au 01 41 32 26 26  
ou sur place du mardi au samedi  
De 13h à 19h (18h pendant les vacances scolaires)  
et tous les jours de représentation à partir de 13h

Chez nos revendeurs et partenaires habituels :  
fnac.com, Theatreonline.com, Starter Plus,  
Billetreduc, Ticketac, CROUS et les billetteries des  
Universités Paris III, Paris VII, Paris VIII et Paris X

## Tarifs

6 € à 24 €

## Pass saison T2G

Carnets T2G de 3, 5 ou 10 billets non nominatifs à  
acheter à l'avance. Vous pouvez les utiliser seul·e ou  
à plusieurs pour les spectacles de votre choix.  
À commander en ligne sur notre site

## Restaurant : Youpi au théâtre

Le T2G s'est associé avec le chef Patrice Gelbart  
et son complice Stéphane Camboulive depuis  
2018. Restaurant de produits de saison, issus de  
l'agriculture paysanne et biologique, respectueuse  
du vivant. Une partie des produits provient de notre  
potager installé sur les toits-terrasses du théâtre.  
Tel. : 06 26 04 14 80      [yopietvoila@gmail.com](mailto:yopietvoila@gmail.com)

## Revue Incise

Éditée par le T2G, conçue par Diane Scott, un  
numéro par an depuis 2014. 10 € le numéro, 25 €  
le coffret de trois numéros. En vente sur place,  
sur notre site, en librairie et dans les théâtres.  
[www.revueincise.fr](http://www.revueincise.fr)

## Venir au T2G

En métro ligne 13, station Gabriel Péri :  
prendre la sortie 1 et suivre le fléchage T2G,  
qui mène jusqu'au théâtre

En bus lignes 54, 140, 175, 177 arrêt Place Voltaire  
ou lignes 235, 276, 340, 577 arrêt Gabriel Péri

En voiture parking payant et gardé,  
juste à côté du théâtre

Depuis Paris – Porte de Clichy : direction Clichy-  
centre. Tourner immédiatement à gauche après  
le pont de Clichy, direction Asnières-centre, puis  
première à droite, direction place Voltaire, puis  
encore première à droite, avenue des Grésillons

Depuis l'A86 : sortie 5 direction Asnières /  
Gennevilliers-centre / Gennevilliers le Luth

# T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National

41, avenue des Grésillons,  
92230 Gennevilliers

+ 33 (0)1 41 32 26 10  
theatredegennevilliers.fr

Le Monde Télérama'

arte



MOUVEMENT

la terrasse

LES ARCHIVES  
DU SPECTACLE.NET

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

VILLE DE  
Gennevilliers

hauts-de-seine  
LE DÉPARTEMENT

\* île de France

Le T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Gennevilliers, le Département des Hauts-de-Seine et la Région Île-de-France